

Zeitschrift: Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires
Band: 1 (1897)
Artikel: Le jeu du change
Autor: Ritter, Eugène
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-109235>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le jeu du change.

Par M. Eugène Ritter à Genève.

Dans son premier sermon (Annecy, 6 juin 1593) saint François de Sales parle du « jeu du change ». « Et me soit permis, dit-il, de me servir de cest exemple, comme fraîchement venu de la conversation où il se joue :

« Il se rencontre quelquefois une troupe de damoiselles vertueuses, lesquelles, après avoir longtemps parlé et devisé ensemble, estant au bout de leur roolle, ne le voulant dilater aux despens de celle-cy et de ceste-là, se mettent à jouer quelque honneste jeu, comme au change des couleurs. Chacune prend sa couleur, et est obligée de la garder du change : si que, le jeu estant commencé, on dict que le vert change. Celle qui a pris le vert dira : « ce n'est pas le vert qui change, c'est le gris » ; celle qui a le gris : « ce n'est pas le gris qui change, c'est le bleu » ; celle qui a le bleu semblablement s'en descharge, et dict : « ce n'est pas le bleu qui change, c'est le blanc » : et passent ainsi le temps à rejeter l'une sur l'autre le change, tant qu'il se faut retirer, et que la conversation est rompue. » ¹⁾

On peut se demander si les « damoiselles vertueuses » continuaient indéfiniment à se renvoyer le change l'une à l'autre, ce qui eût fini par être un peu fade. François de Sales parlait à un auditoire qui connaissait ce jeu, et a pu ne pas pousser son explication jusqu'au bout. Il était établi peut-être qu'on ne pouvait pas se décharger du change deux fois sur la même personne ; en sorte qu'à la fin, la jeune fille à qui on s'était adressé en dernier lieu, n'avait plus une seule de ses compagnes sur qui rejeter le change ; elle perdait, et donnait un gage.

¹⁾ Oeuvres de Saint François de Sales, VI, 23 (Edition des religieuses de la Visitation, Annecy, 1896).